

Le langage des signes, beaucoup de bénéfices

Ce concept ludique nous vient tout droit des pays anglo-saxons. L'idée? Permettre aux tout-petits de s'exprimer avant même d'avoir les mots pour le faire. Est-ce une illusion ou un vrai plus?

Entre jeu et dialogue, cette communication gestuelle, très en vogue en Angleterre et au Canada, est de plus en plus appréciée en France. Elle a même déjà fait son apparition dans quelques crèches collectives. Ce concept, qui se veut avant tout ludique, n'impose aucune contrainte ni programme précis. On peut se limiter à quelques signes usuels ou acquérir un vocabulaire plus complet, tout dépend du plaisir qu'on y prend, lui comme nous.

Des gestes très naturels

Tous les bébés sont capables de s'exprimer de façon précoce et spontanée à l'aide de signes. « Alors que le langage parlé requiert de nombreux mois d'apprentissage et n'apparaît qu'entre 2 et 3 ans, le langage des signes, lui, s'ébauche par imitation dès 8-9 mois. « D'ailleurs les bébés – ainsi que leurs parents – n'attendent pas d'avoir acquis le langage des signes pour se parler avec leurs mains! », rappelle Alix Delehelle, présidente de l'association Signe avec moi. Faire au revoir de la main, applaudir, dire chut un doigt sur la bouche, souffler quand c'est chaud..., c'est déjà une langue universelle. Et les chercheurs ont constaté que cette aptitude ne demandait qu'à se développer. D'où l'idée de fournir aux tout-petits une série de figures simples, extraites de la Langue des signes française (LSF).

Qu'est-ce que ça apporte aux bébés?

A partir de 12 mois, ils peuvent disposer d'un « vocabulaire » gestuel leur permettant d'exprimer leurs émotions, leurs sensations ou leurs envies avec une certaine précision : « J'en veux encore » – le signe le plus vite appris! –, « J'ai faim, soif, chaud, mal; j'aime pas; je veux mon doudou... » Pour le psychologue Stephan Valentin*: « L'enfant sera moins frustré car il arrive à agir sur son environnement de manière plus précise que par des cris. En fait, c'est un langage adapté à son développement moteur avant l'âge de 15 mois. Dès que vous commencez, vous remarquez tout de suite que le temps de

COMMENT ON DIT?

S'il n'y a pas d'âge pour commencer (on parle évidemment à son bébé dès la naissance!), chaque signe doit être introduit en référence à un contexte spécifique : tétée = tétée ou biberon. On met cet apprentissage en pratique chaque fois que l'occasion se présente. Vers l'âge de 15 mois, l'enfant peut apprendre un nouveau signe dès la première tentative.

TÉTER: refermer le bout des doigts (comme pour attraper quelque chose) deux fois, au niveau de son sein.

ENCORE: main dominante ouverte, doigts serrés, toucher deux fois du bout des doigts la paume de son autre main.

DORMIR: mettre une main à plat sur sa joue, tête penchée.

JE T'AIME: poser une main ouverte à plat sur son cœur, puis la déplacer vers le haut, comme pour donner son cœur.

MOI: se toucher la poitrine.

communication avec votre bébé augmente. (...) Les bénéfices sociaux et émotionnels qui en résultent influenceraient aussi l'estime de soi. » Même constat pour Alix Delehelle : « L'enfant a la sensation d'être mieux compris et devient acteur de sa vie. Les parents me disent que leur bébé pleure moins souvent et moins longtemps. Les relations et les échanges deviennent plus paisibles. Les signes sont aussi une aide précieuse à l'arrivée des premiers mots, quand le tout-petit peine à s'exprimer et s'énerve. Il peut également dire ses peurs : mon fils m'a indiqué quels bruits il ne supportait pas, notamment celui des avions. Son copain, lui, c'était la Cinquième Symphonie de Beethoven! »

Risquent-ils de parler plus tard que les autres?

« C'est la crainte de nombreux parents, rapporte Alix Delehelle, mais il n'y a aucune inquiétude à avoir. Une étude américaine, subventionnée par l'Institut national de santé aux Etats-Unis et menée pendant près de vingt ans par les Drs Linda



Accredolo et Susan Goodwyn**, professeurs en psychologie, établit que les enfants qui utilisent le langage des signes apprendraient même à parler plus tôt que les autres. En inscrivant activement le bébé dans un bain de communication, cette pratique jouerait, en effet, un rôle stimulant. Les zones du cerveau concernées par la communication gestuelle seraient

les mêmes que celles activées par la production de mots. « Et l'expérience prouve, conclut Alix Delehelle, que lorsque l'enfant parle, les signes s'effacent d'eux-mêmes, sans qu'on s'en aperçoive. » ■

* Docteur en psychologie, auteur de « Quand mon bébé me parle », aux éditions Jouvence.

** Créatrices du programme Baby signs basé sur l'ASL (American Sign Language) aux Etats-Unis et auteures de « La méthode Baby Signs », éditions Marée Haute.



Pour aller plus loin...

» Plus d'infos sur : le site www.signeavecmoi.com, présentation de la méthode avec vidéos, ateliers de formation.
 » www.signes2mains.fr Un centre de formation.
 » www.monica-companys.com

» Livres et vidéos édités par la cocréatrice du concept en France.
 » www.lsf dico-injmetz.fr 2 000 signes en vidéo.
 » Un livre : *Les bébés signeurs*, de Nathanaëlle Bouhier-Charles, aux éditions Jouvence.